

INSTITUTIONS

LA FONDATION JOAN MIRÓ

RAIMON RIBERA GÉRENT DE LA FONDATION MIRÓ



MIRÓ VOULAIT QUE LA VILLE
OÙ IL ÉTAIT NÉ EÛT UNE
EXPOSITION PERMANENTE DE
SA CRÉATION ARTISTIQUE À LA
DISPOSITION DES SPÉCIALISTES
ET DU GRAND PUBLIC.

La Fondation Joan Miró est un centre d'art contemporain, créé à Barcelone par le peintre lui-même. Miró voulait que la ville où il était né eût une exposition permanente de sa création artistique à la disposition des spécialistes et du grand public. En même temps, il désirait offrir à son pays un centre qui pût fournir aux habitants de la ville un contact direct avec les grandes créations de l'avant-garde artistique du XXe siècle, et stimuler les jeunes dans leur vocation créatrice.

Soutenu par un groupe d'amis de Barcelone, Miró se mit à l'œuvre en 1971, et demanda à l'architecte Josep-Lluís Sert, un vieil ami à lui, de projeter un édifice pour la Fondation. La Mairie de Barcelone accepta de collaborer au projet, et céda généreusement le terrain choisi par Miró et Sert au Parc de Montjuïc, contribuant aussi aux dépenses de la construction du bâtiment. La Mairie accepta d'inclure dans la Fondation la collection d'œuvres dont Miró avait fait don à la ville de Barcelone. Actuellement, la Mairie continue de collaborer étroitement avec la Fondation. En fait, quand Joan Miró mourut, à la fin de 1983, l'administration municipale assumait la tâche de garantir la continuité de la Fondation, mettant ainsi en évidence son hommage permanent à la personne et à l'œuvre du grand créateur barcelonais.

La Fondation ouvrit ses portes au public le 10 juin 1975. Depuis, son travail a été constant et intense, harmonisant les deux principaux aspects de son activité. D'un côté, la Fondation est un centre consacré à l'étude et à la diffusion de l'œuvre de Joan Miró. Elle conserve des fonds importants, donnés par l'artiste lui-même, de peintures et de sculptures aussi bien que d'œuvres graphiques et de dessins. D'un autre côté, elle présente des expositions de l'œuvre du peintre, que ce soit à partir de ses propres fonds – chaque été –, ou sous forme d'expositions anthologiques qui réunissent des œuvres provenant du monde entier ; tel a été le cas de la grande exposition "Miró : années vingt. Mutation de la réalité", présentée lors du quatre-vingt-dixième anniversaire de l'artiste. En outre, la Fondation est un espace destiné à faire connaître et à encourager

l'art contemporain. Les expositions temporaires d'artistes reconnus alternent avec les manifestations de jeunes artistes et les initiatives dans le domaine de la musique, de la vidéo ou de la photographie ; parallèlement, des conférences et des séminaires sont organisés sur des sujets de l'actualité artistique. Parmi les expositions temporaires, certaines sont envisagées par thèmes (Bau-



© FERRAN SENDRA

haus, Avant-garde Russe, ou encore l'exposition "Suggestions olfactives"), d'autres sont monographiques, et parmi celles-ci les plus importantes sont celles de Henry Moore, Marx Ernst, Marcel Duchamp, Paul Klee, Joaquín Torres-García, Kurt Schwitters, Antoni Tàpies, Francis Bacon, Antonio Saura, Joseph Cornell, Robert Rauschenberg, Anthony Caro ou Eduardo Chillida...

L'édifice créé par Josep Lluís Sert, qui fut doyen de l'Ecole d'Architecture de Harvard et avait déjà à son actif le bâtiment de la Fondation Maeght de Saint Paul de Vence, est un endroit tout à fait approprié pour réaliser les objectifs de la Fondation. Les espaces, où priment l'ordre, la mesure et la clarté, favorisent la contemplation et la réceptivité. Les salles d'exposition font montre d'un parfait équilibre d'ailleurs fort difficile à atteindre : les œuvres d'art exposées sont mises en relief sans être dominées.

L'architecture ne s'impose point à l'œuvre ; bien au contraire, elle en renforce la puissance. Les patios et terrasses sont fort gais ; on y respire l'ambiance méditerranéenne, avec l'olivier et le caroubier comme emblèmes. La Fondation dispose aussi d'un auditorium, d'une bibliothèque spécialisée en art contemporain et de grandes aires de service.

Dans les archives de gravures, l'on conserve la quasi totalité de l'œuvre graphique de Joan Miró – quelque 1.500 pièces – et une collection très importante de presque 5.000 dessins, qui permettent d'étudier en profondeur le processus de création de l'artiste. Les collections de la Fondation incluent de même plus de cent peintures et de cent sculptures, qui sont souvent exposées aussi bien dans la Fondation que dans d'autres musées ou salles d'expositions du monde entier.

Dans les premières années, la Fondation a dû destiner ses espaces tantôt à l'œuvre de Miró, tantôt aux expositions temporaires. Miró ne désirait pas faire de la Fondation son propre mausolée, et il insistait toujours sur l'attention que l'on devait porter sur les nouvelles formes d'expression et les grands mouvements innovateurs de l'art de notre temps. Or, quand son fondateur mourut, cette Institution considéra qu'il fallait rendre un plus grand hommage à l'œuvre de Miró, en exposant de façon permanente une grande partie des œuvres de ses propres fonds. La Fondation veut en même temps rester fidèle au désir de Joan Miró et encourager davantage les initiatives et l'activité concernant l'art contemporain.

Pour parvenir à ces fins, la Fondation a décidé d'agrandir l'édifice afin d'en compléter les possibilités, en augmentant l'espace affecté aux expositions et en rationalisant la structure de ses services (bureaux, librairie, entrepôts, snack-bar). Ce processus sera réalisé en 1987, et la Fondation se trouvera alors dans d'excellentes conditions pour s'acquitter des tâches qu'elle se propose d'accomplir. Ainsi, la ville de Barcelone, qui se prépare déjà pour les Jeux Olympiques de 1992, consolidera l'une de ses institutions emblématiques parmi les plus connues dans le monde entier. ■